

**Aux adhérents et adhérentes d'ATTAC
de la part de Susan GEORGE**

16 mai 2006

Cher[e]s ami[e] et camarades d'Attac,

Beaucoup d'entre vous m'ont fait l'amitié de m'accueillir parmi vous pour une soirée, un événement, une campagne. J'espère que cette collaboration m'autorise à m'adresser à vous aujourd'hui dans le cadre des élections du nouveau Conseil d'administration (CA) d'Attac. La démarche que j'entreprends ici ne m'est pas naturelle. Certain[e]s d'entre vous la désapprouveront et c'est normal. Je me suis beaucoup interrogée avant de vous écrire. Mais ces élections sont cruciales pour l'avenir de notre association et si le nouveau CA devait reconduire inchangée l'équipe de direction actuelle, je crains qu'Attac n'en prenne un coup très grave, peut-être fatal. Si cela se produisait, je m'en voudrais de n'avoir pas fait tout ce je pouvais pour l'éviter. Si je vous écris aujourd'hui, c'est pour ne pas éprouver de remords plus tard.

Ce message est donc un appel à voter pour certain[e]s candidat[e]s au CA. Vous en ferez bien entendu ce que vous voulez ; personnellement je souhaite que vous le diffusiez le plus largement possible. Je sais que je m'expose ainsi aux attaques, mais comme ceux qui vont m'attaquer le font déjà, je n'ai pas grand'chose à perdre. Les adhérent[e]s vont être confronté[e]s à une liste de 62 personnes. Ils n'auront aucune chance de les connaître toutes et ils n'auront guère d'indications précises quant à leurs engagements pour l'avenir d'Attac. Quelqu'un doit prendre la responsabilité de dire qui, sur cette liste, est qui. J'assume cette responsabilité. Sinon le choix de 24 candidat[e]s sur une liste de 62 va ressembler dangereusement à une loterie.

Mais d'abord, un bref exposé des motifs. En 2002, j'ai voté sans arrière-pensée pour Jacques Nikonoff à la présidence d'Attac, même si je désapprouvais la manière dont Bernard Cassen nous l'avait imposé sans discussion possible et sans laisser le temps pour que soient éventuellement proposées d'autres candidatures [qui doivent, selon les statuts, être toujours issues du collège des fondateurs, Jacques Nikonoff étant nommé « fondateur » pour la circonstance]. Jacques, qui avait travaillé plusieurs années en usine, avait réussi le concours de l'ENA. Cette évidente capacité de travail me semblait de bon augure pour Attac. Je ne le connaissais pas, la grande majorité des membres du CA non plus.

La capacité de travail de Jacques s'est révélée en effet réelle, se doublant très vite d'une volonté de tout régenter, de tout décider, d'être un Président au sens PDG du terme. Quand, après le Larzac en 2003, il a publié dans la grande presse des points de vue [imité en cela par Bernard Cassen] condamnant et distanciant Attac de certaines composantes du mouvement altermondialiste, notamment de la Confédération paysanne, un grand nombre de camarades se sont sentis visés. Je souhaitais alors que les trois vice-présidents protestent collectivement et publiquement pour rectifier le tir. On m'en a dissuadée, en arguant qu'une telle démarche pourrait être interprétée comme « scissionniste ». Nous [les trois V-P] avons donc écrit une lettre privée à Jacques Nikonoff . Celle-ci n'a eu aucun effet.

L'affaire des « Listes 100% Altermondialistes » pour les élections européennes [lancées en avril 2004] a été traumatisante. Bernard Cassen, en liaison avec Jacques, a pris les devants, voulant instrumentaliser Attac dans une opération partisane, le tout dans la plus grande opacité et sans

aucune discussion. La majorité des membres du CA en ont pris connaissance uniquement grâce à des camarades ayant été contactés pour figurer sur ces listes, et qui avaient refusé. Bernard et Jacques nous ont tous deux menti à cette occasion. Certains candidat[e]s au CA 2006 qui ont annoncé à plusieurs reprises qu'ils soutiendraient Jacques Nikonoff pour la présidence sont proches de la mouvance 100% Alter, structure qui existe toujours.

La campagne contre le TCE a été un grand moment pour nous tous à Attac et pour la campagne unitaire pour le Non, dans le cadre des collectifs. Attac a renforcé ces collectifs et leur a permis parfois d'exister. Jacques et Bernard auraient voulu alors [et veulent toujours] qu'Attac fasse cavalier seul. Ils ne croient ni aux mouvements sociaux ni aux réseaux et préfèrent des structures verticales dans lesquelles Attac pourrait se singulariser. Heureusement les comités locaux ont senti d'instinct les choses autrement et se sont engagés dans les collectifs, tout en gardant leur personnalité. Je ne soutiens pas les tentatives pour mettre Attac systématiquement en avant seul : nous sommes là pour « changer le monde » et cela implique des alliances.

Les attaques depuis plusieurs mois contre les membres fondateurs émanent aussi du sommet. Les fondateurs, nous dit-on, voudraient « affaiblir » Attac. Je cite à ce sujet Thomas Coutrot, membre du Conseil scientifique, avec qui je suis pleinement d'accord :

« Etant donné ses capacités de mobilisation encore sans équivalent (cf. la lutte anti-CPE), le mouvement syndical pèse d'un poids décisif dans toute stratégie cohérente de résistance et de transformation sociale. La victoire de la direction sortante contre les syndicats fondateurs (Ugict-CGT, FSU, Solidaires, Conf Paysanne...) serait une véritable catastrophe pour Attac. Elle marquerait une rupture radicale dans l'alliance altermondialiste en France, avec des conséquences très graves à terme. Il est triste de voir quel risque B. Cassen et J. Nikonoff font prendre à Attac en essayant de dresser membres actifs contre membres fondateurs pour préserver leur position. Attac ne peut vivre que de la complémentarité de ses composantes ».

J'appelle naturellement à voter pour la liste des membres fondateurs, qui sont garants de l'équilibre, de la diversité et de l'indépendance d'Attac.

Je passe sur les difficultés que nous rencontrons de semaine en semaine, les harcèlements de militants « dérangeants », les manœuvres de tous ordres pour tenter d'assurer la réélection de Jacques Nikonoff, objectif qui, depuis de longs mois, prime sur tout le reste. Certains savent déjà que Jacques m'a proposé une « présidence d'honneur » en juin dernier [ça n'aurait fait que trois « présidents d'honneur »...]. J'ai naturellement refusé ce que j'ai vu comme une tentative de manipulation et une pratique clientéliste, car Attac n'est la « chose » de personne. Ces comportements sont navrants pour tous ceux qui ont rejoint Attac pour lutter avec des camarades, d'horizons divers, contre l'adversaire commun néo-libéral. Ce sont ces comportements qui ont provoqué la lettre à Jacques Nikonoff « des 25 » du CA [dont la majorité des membres actifs] de septembre 2004 et celle des trois V-P de juillet 2005, demandant qu'il soit mis fin à ces pratiques. Ce fut chaque fois en vain.

Si Jacques Nikonoff est réélu président, je crains qu'Attac ne devienne définitivement ingouvernable et que beaucoup s'en aillent, tout doucement ou avec éclat, y compris des membres fondateurs très importants. Un autre candidat possible [si les candidatures devaient être

toujours statutairement limitées aux Fondateurs] est Jacques Cossart, actuel secrétaire général du Conseil scientifique, que certains d'entre vous ne connaissent pas ou mal. Il a représenté Attac à la Commission établie par l'Elysée sur les taxations internationales et a contribué à la convaincre qu'une taxe internationale sur les transactions était « économiquement rationnelle et techniquement faisable » pour citer la lettre que Jacques Chirac lui a écrite. Jacques Cossart ne s'est porté candidat que parce que beaucoup d'entre nous sont allés le chercher et a déjà annoncé qu'il se retirerait si un candidat qui rassemble tout le monde se présentait. S'il devait toutefois présider Attac, il mettrait en oeuvre une direction collégiale, de co-responsabilité et de co-décision. Il ne s'agit pas à mon sens de l'élection d'une personne contre une autre mais de deux manières distinctes d'envisager l'avenir d'Attac, que nous voulons ouvert et pluriel.

Pour toutes ces raisons, j'appelle à voter pour les candidat[e]s suivant[e]s. Ces personnes sont presque toujours parrainées par leurs comités et connaissent toutes très bien le terrain. Elles représentent un large éventail de compétences, d'âges, d'expériences, de régions. Elles se sont toutes engagées pour une direction collégiale et elles soutiennent toutes la liste des fondateurs. Je les mets dans l'ordre où elles apparaissent sur le bulletin de vote que vous avez reçu ou que vous allez recevoir, avec un mot très bref sur chacun[e] :

JEAN-MARIE HARRIBEY, 58 ans, parrainé par ATTAC-BORDEAUX, membre du CS, économiste, plusieurs livres [développement...]; chroniqueur dans Politis. .

WILFRIED MAURIN, 28 ans, militant à Attac Campus, Webmaster, travaille sur l'appui de réseaux associatifs, la mutualisation et l'usage social de l'information.

RICARDO SILVA JACINTO, 38 ans, parrainé par ATTAC-FINISTERE [8 groupes, fonctionnant en co-responsabilité]; axé sur la cohésion des CL et une plus grande responsabilité pour la CNCL.

THIERRY ROUQUET, 52 ans, parrainé par ATTAC 56, adhérent no. 238, ancien président et toujours au bureau de son CL, actif sur les paradis fiscaux et dans la création d'Attac Jersey.

GENEVIEVE COIFFARD-GROSDOY, 59 ans, parrainée par ATTAC 44; à l'origine et ancienne présidente du groupe St-Nazaire, membre du groupe national Formation, soucieuse de mutualisation.

JEAN TOSTI, 60 ans, parrainé par ATTAC-PERPIGNAN-66; ancien coordinateur départemental ATTAC 66, professeur [français] à présent retraité, peut et veut consacrer plus de temps à Attac, notamment sur le dossier OGM.

AURELIE TROUVE, 26 ans, parrainée par ATTAC-DIJON: investie dans son comité et dans Attac Campus local et national, liens avec Attac Allemagne sur plusieurs dossiers, agronome et chercheuse sur les politiques agricoles.

RAPHAEL PRADEAU, 24 ans, parrainé par ATTAC PAYS d'AIX, a participé à la création d'Attac-Jeunes à Aix; de la coordination Attac Campus, stagiaire pendant plusieurs mois au siège, auteur de deux mémoires sur l'altermondialisme/Attac.

BENEDICTE VEILHAN, 46 ans, parrainée par ATTAC 64; co-animatrice de ce comité

fonctionnant en collégialité depuis 5 ans ; secteur social [insertion et handicapés], FSL du Béarn, Commission économie et environnement.

LYSIANE ROLET, 34 ans, parrainée par ATTAC-STRASBOURG ; ancienne présidente, ancienne porte-parole de son CL, création FSL, animatrice locale Genre/Mondialisation ; développement liens avec Attac Allemagne, juriste.

GENEVIEVE AZAM, 53 ans, parrainée par ATTAC TOULOUSE ; économiste-chercheur Université Toulouse, chroniqueuse [Politis] ; ancienne présidente du CL d'ATTAC ayant le plus grand nombre d'adhérent[e]s, Vice Présidente du Conseil Scientifique.

CHLOË BENETEAU, 24 ans, parrainée par ATTAC-RHÔNE, à l'origine d'Attac Campus [Toulouse], militante au groupe Méditerranée, faucheuse volontaire d'OGM, étudiante en arabe.

CHRISTELLE BAUNEZ, 37 ans, parrainée par ATTAC-MARSEILLE [membre du CA] neuro-biologiste au CNRS ; milite aussi à Sauvons la Recherche et aux collectifs du 29 mai.

CECILE VERDIN, 30 ans, parrainée par ATTAC 22 ; psychanalyste, s'intéresse à la construction d'unité à partir de la diversité [pourrait-elle nous aider à sortir des conflits....?].

ISABELLE MERCIER, 51 ans, parrainée par ATTAC 04, connaît les métiers de l'édition ; à l'origine du livre « Voix Rebelles du Monde » sur les altermondialistes ; le 2^e tome est en cours.

PHILIPPE CLOCHEPIN, 50 ans, parrainé par ATTAC DIEPPE dont il est ancien président, cheminot, actif dans les grèves 1995-96, dans la lutte contre l'AMI et contre l'OMC avant de rejoindre ATTAC au début.

JEAN-LUC CIPIERE, 52 ans, parrainé par ATTAC RHÔNE, engagé dans le FS-Méditerranée ; liens étroits avec les Attac sud-Europe et nord-Afrique ; ancien président de son CL, membre du CA actuel [sans droit de vote].

JEAN-MICHEL COULOMB, 52 ans, parrainé par ATTAC PARIS CENTRE ; très engagé sur le terrain des FSL et leur articulation aux FSE et FSM.

FLORENT DENIMAL, 37 ans, carte ATTAC no.197, cofondateur puis secrétaire d'ATTAC NORD, puis Président d'Attac Lille, membre du CA national sans droit de vote; auparavant participation active à la lutte contre l'AMI.

GERARD JOUVE, 35 ans, parrainé par ATTAC PARIS 20, fonctionnaire, bien au courant des questions fiscales, paradis fiscaux, etc.

CLAUDINE BLASCO, 50 ans ; animatrice des commissions Femmes, genre et mondialisation locale, régionale et nationale ; membre du Conseil Scientifique [groupes « Bien public » et « Migrations »]; écologiste.

JOSE ETCHEGARAY, 58 ans, parrainé par ATTAC-MONTPELLIER rejoint en 1998, trésorier du CL et du groupe départemental [7 CL] ; ingénieur héliothermicien, expert en énergies

alternatives ; FSMed.

CAS PARTICULIERS :

RENAUD DUMAS, 42 ans, cadre-salarié du siège, aucune position sur la Direction ; responsable de gestion et expertise en gestion administrative et financière d'ATTAC ; expérience de RMIste malgré un 3^e cycle universitaire en géopolitique.

FREDERIC VIALE, 40 ans, parrainé par ATTAC-PARIS 15, aucune position sur la Direction ; important travail sur l'OMC-AGCS.

REGINE TASSI, 47 ans, parrainée par ATTAC-TOURAINNE, a accompli deux mandats et a fait preuve d'une certaine indépendance à l'égard de la direction actuelle, même si elle a signé la lettre « Nous ne voulons pas être pris en otages » [mai 2004], l'une des premières salves dans la campagne contre les membres fondateurs. Je pense qu'elle saurait aussi travailler avec une autre direction.

Il est probable que ROLAND NURIER soit également sur des positions soutenant la liste des fondateurs et une direction collégiale.